Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1925)

Heft: 216

Rubrik: Extracts from Swiss papers

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

The Swiss Observer

Telephone: Clerkenwell 9595 — *Published every Friday at* 25, Leonard Street, London, E.C.2. — Telegrams: Freprinco, London.

Vol. 5—No. 216 — LONDON, SEPTEMBER 19, 1925. — Price 3d.

PREPAID SUBSCRIPTION RATES

UNITED KINGDOM AND COLONIES	3 Months (13 issues, post free)	-	3/6
	6 " (26 " ")	-	6/6
	12 " (52 " ")	-	12/-
SWITZERLAND	6 Months (26 issues, post free)	-	Frs. 7.50
	12 " (52 " ")	-	" 14.—

(Swiss subscriptions may be paid into Postscheck-Konto: Basle V 5718).

HOME NEWS

The budget for 1926 of the canton of Geneva anticipates a deficit of over six million francs, which it is intended to cover by increased taxation.

* * *

The ninth Swiss Exhibition dealing with agriculture, forestry and horticulture was opened last Saturday in Berne, Federal Councillor Schulthess delivering the official address.

* * *

A debt amortisation scheme to write off an accumulated amount of about 38 million francs as a result of war and after-war social and economic measures, was rejected last Sunday by the electors of the canton of St. Gall. According to the proposal a graduated super-tax of 5 to 20 per cent. was to be earmarked for this purpose. The same fate was shared by a proposed bill which sought to introduce women suffrage as far as religious questions were concerned. Both measures were strongly opposed by the Socialist party.

* * *

The "Hôtel Suisse" at Champex d'Enhaut (Valais) was reduced to ashes on Thursday (Sept. 10th) during the absence on military service of the proprietor, Mr. Cyrille Tissière.

* * *

The "Société vaudoise des carabiniers" celebrated on Thursday (Sept. 10th) the hundredth anniversary of its foundation. Established in 1825 by 60 rifle enthusiasts, it prides itself to-day of a membership of 14,000, distributed among 250 sections in the canton.

* * *

Owing to motor trouble an aeroplane on the Basle-Geneva route had to attempt a forced landing near Alens on the Cossonay-Morges road on Wednesday (Sept. 9th). The machine nose-dived, turning somersault; the pilot, E. Huggli, and the passengers, Hugo Weber, from Basle, and Josef Rick, from Binningen, received slight injuries only.

* * *

Swiss commercial interests in Turkey have petitioned the Federal Council for the creation of a Swiss legation in Angora.

* * *

An old shooting veteran, veterinary surgeon E. Gügy of Bienne, celebrated last Saturday his hundredth anniversary; he had competed at 25 Federal shooting festivals and secured his last laurel wreath at the age of 85.

* * *

Three dwelling-houses and some stables were destroyed by fire in the village of Trimmis (Grisons) on Wednesday (Sept. 9th). — At Wengi (Thurgau) several farm buildings belonging to Emil Studer were completely burnt out, incendiarism by a slightly demented daughter being alleged.

EXTRACTS FROM SWISS PAPERS.

Festival suisse à Paris. — Les Suisses de Paris ont organisé, sous la présidence d'honneur de M. A. Dunant, ministre de Suisse en France, et sous la présidence effective de M. Charles Courvoisier-Berthoud, un grand Festival suisse, qui fera revivre l'histoire de notre patrie.

Le tout sera agrémenté de scènes historiques, tableaux vivants, chants, choeurs, musique, danses, etc. Plus de 600 figurants, tous costumés, pris parmi les sociétés suisses de Paris, participeront à cette grande manifestation.

Participeront également à ce festival l'Union instrumentale du Locle (80 exécutants), la Société de tambours de la Mittwochgesellschaft de Bâle, les Jodlers d'Appenzell, un groupe de chanteurs tessinois, notre compatriote Castella, si connu dans son Ranz des Vaches, des guides de nos montagnes, etc.

Ce festival a un but de propagande patriotique, qui contribuera à faire mieux connaître notre pays et à resserrer les liens qui doivent exister entre tous les Suisses qui vivent à l'intérieur ou à l'extérieur des frontières.

Ce festival se déroulera sur l'escalier monumental du grand palais à l'Exposition des Arts décoratifs, mis aimablement à la disposition du comité par M. le commissaire général, les 26 et 27 septembre prochains, à 21 h. précises.

MANDEMENT DU JEUNE FEDERAL.

Le jour de Jeûne Fédéral est destiné à convier notre peuple à faire chaque année un retour sur lui même. Tout comme le 1er Août rappelle au citoyen suisse l'histoire de sa patrie, sa fondation et ses destinées, de même le 3e Dimanche de Septembre doit amener le chrétien suisse à se souvenir de Celui au nom de qui a été proclamée l'indémendance de son pays. Et le citoyen, tout autant que le chrétien, a des raisons de remercier Dieu de Sa protection au cours de l'année écoulée.

Mais le citoyen chrétien doit aussi se repentir, c'est à dire réfléchir sérieusement pour découvrir tout ce qui a pu faire tout, à la vie de la nation comme à celle de l'église. Or il est facile de dénoncer les fautes des autres. Ce qui importe davantage, c'est de reconnaître ses propres fautes et de chercher à les éliminer, car elles font obstacle au progrès du pays et de la vie chrétienne. Voilà pourquoi nous célébrons un jour de jeûne.

Nous voulons enfin prier Dieu de nous maintenir dans l'unité et la faire prospérer, de bénir nos efforts en vue du bien de la patrie et du nôtre propre. Qu'il daigne élever notre esprit "vers les montagnes d'où nous vient le secours," les seules d'où puisse descendre la paix sur l'humanité! Qu'il veuille transformer dans Sa grâce tout ce qui a claché dans la vie des individus et de la nation, tout ce qui nous a fait tant souffrir!

Mais pour nous qui représentons la patrie à l'étranger, remercier Dieu, nous recueillir et prier est tout aussi nécessaire. Nous nous réjouissons qu'en tant qu'Eglise Suisse à Londres, dotée désormais de deux paroisses, nous puissions publier un mandement de Jeûne commun. C'est la preuve que nous avons la ferme volonté de continuer à collaborer dans un esprit fraternel, et que nous voulons développer cet esprit, afin que nos relations soient vraiment confédérales. Et une pareille union mérite de faire appel à toutes les bonnes volontés pour une coopération réciproque. Laissons donc de côté toute critique négative. Elle détruit et ne construit rien. Que chacun s'efforce de servir selon qu'il a reçu, pourvu que son service soit sincère!

C'est de ce devoir commun si beau que nous voulons nous souvenir Dimanche, dans nos deux églises, et cela sans vaines paroles, mais décidés à transposer ces intentions en actes. Nos forces diffèrent, mais nous n'avons qu'une seule volonté, celle d'être "un seul peuple de frères," tant comme citoyens que comme chrétiens. La perfection, il est vrai, n'est pas de ce monde: elle est d'essence divine. Mais le devoir sur cette terre est d'y tendre. Ayons donc toujours au coeur cette soif de la perfection. Réjouissons nous des moindres efforts qui y visent et n'étouffons pas en germe ces pousses délicates par la critique délétère.

Nous sommes des Confédérés et voulons le demeurer, fidèles à notre devise: "Un pour tous, tous pour un!"

Au nom du Consitoire de l'Eglise Suisse de Londres
Jean Baer.

BETTAGSMANDAT.

Der eidgenössische Dank-, Buss- und Bettag ist eine Feier, die unserem Schweizervolk Gelegenheit gibt, sich ein Jahr seiner Geschichte ins Gedächtnis zurückzurufen. So wie der 1. August den Bürger an den Staat, seine Gründer seine Geschichte erinnert, so mahnt der dritte Sonntag im September den schweizerischen Christen an Denjenigen, in dessen Namen unserem Lande sein Eigenleben gegeben wurde.

Der Bürger wie auch der Christ haben viel Anlass zum Dank für den Schutz Gottes im vergangenen Jahre. Sie haben aber auch Busse zu tun, d. h. Einkehr zu halten und nachdenkend zu prüfen, was unserer Volksgemeinschaft sowohl als auch unserer Kirche hinderlich war. Jeder von uns wüsste andere Fehler aufzuzeigen. Die Hauptsache ist die, dass diese Fehler in Zukunft kein Hindernis mehr bilden für den Fortschritt des Landes und seiner Christenheit. Deswegen haben wir einen Bettag.

Wir wollen Gott bitten, dass Er uns in der Einigkeit erhalte und sie fördere, unsere Arbeit segne zum Wohl unserer Heimat und unser selbst. Er lenke auch unseren Sinn nach den Bergen, von welchen allein dem Menschengeschlechte Hilfe und Frieden kommt. Das was ungut an uns, den Einzelnen wie der Volksgemeinschaft, war und an dem wir leiden, möge Er gnädig bessern und heilen.

Zu danken, Einkehr zu halten und zu bitten haben auch wir als Volk in der Fremde. Wir freuen uns aber, dass wir als Schweizerkirche trotz zweier Gemeinden dieses Bettagsmandat gemeinsam ausgehen lassen dürfen. Damit wollen wir der Colonie zeigen, dass wir gewillt sind, fernerhin in einem Geist der Brüderlichkeit zu arbeiten, ihn zu fördern, damit das Verhältnis unter uns ächt eidgenössisch sei. Solche Einigkeit bedeutet Arbeit, an der alle teilnehmen sollen. Die hässliche Kritik, die nur zerstört, aber nicht aufbaut, wollen wir entschieden hintenan stellen. Ein jeder von uns diene mit der Gabe, die er empfangen hat. Nur dass dieser Dienst aus lauterer Gesinnung stamme. Dieser gemeinsamen, schönen Aufgabe wollen wir in unseren Kirchen am eidgenössischen Bettag das Wort reden und versuchen, ohne tönende Versprechungen auch das Geredete in die Tat umzusetzen. Die Kräfte sind verschieden, aber der Wille ist doch einer: "Wir wollen sein ein einig Volk von Brüdern," als Landsleute und als Christen. Vollkommenheit ist Sache der Ewigkeit; das Streben nach dieser Vollkommenheit aber ist Lebensarbeit auf Erden. Lasst uns deswegen die Sehnsucht nach dem Vollkommenen immer im Herzen tragen, uns aber an jedem auch noch so geringen Streben nach dieser Richtung freuen und nicht durch böse Kritik die zarten Pflanzen im Keime ersticken. Eidgenossen müssen auch wir sein und wollen es sein. Unser Eid aber heisst: "Einer für Alle, Alle für Einen!"

Für die Kirchenpflege der Schweizerkirche:
Alph. Steiger, Präsident.

London, am 18. September 1925.

Les sauveteurs récompensés. — La Fondation Carnegie a déposé son rapport. Elle a récompensé en Suisse 113 personnes. Pour notre contrée, elle a retenu les actes de courage suivants:

Favre, Ernest-Victor, 1900, garde-frontière, Les Brenets. Le 31 janvier 1924, au Pré-du-Lac (commune des Brenets, un jeune garçon qui patine sur la rive suisse du Doubs, à 50 ou 60 mètres de la rive, voit la glace rompue sous ses pieds. Il est sauvé par Favre qui parvient à lui en s'aidant d'une échelle. Profondeur de l'eau: 10 à 12 m. Récompense: montre métal.

Rémy, Henri, 1906, apprenti doreur, et Mauser, Willy, 1904, bijoutier, à La Chaux-de-Fonds. Le 13 juillet 1924, à Colombier, le jeune Walter Leuzinger se baigne dans le lac de Neuchâtel, à 50 mètres de la rive. Pris d'une congestion, il coule. Rémy se dévêt et plonge cinq fois pour le sauver, mais en vain. Mauser réussit à apercevoir Leuzinger au fond de l'eau et plonge à son tour. Unissant leurs efforts, Rémy et Mauser peuvent enfin déposer le noyé dans une barque et le ramener à la rive. Récompense: à Rémy, montre métal; à Mauser, médaille de bronze.

Scheuermann, Jean-Albert, 1908, apprenti mécanicien, Les Verrières. Le 15 août 1923, se baignant dans la Limmat, à Baden, sauve à la nage un homme qui se noie dans les bains publics, par 3 m. 75 de fond. Récompense: médaille de bronze.

Ces sauveteurs ont reçu le diplôme d'honneur.

(*Le Neuchâtelois.*)

Le 60e anniversaire de la conquête du Cervin. — Il y a 60 ans cette année, le 14 juillet 1865, après huit tentatives, l'Anglais Edward Whymper atteignait, le premier, le sommet du Cervin par le versant suisse. C'est cette date mémorable de l'histoire de l'alpinisme, cet événement doublement sensationnel que, grâce à l'initiative du Dr. H. Seiler, Zermatt, a simplement et dignement fêté à 9 septembre.

Plus de mille personnes — beaucoup d'Anglais, des membres de l'Alpine Club venus exprès pour la circonstance — se pressaient devant l'Hôtel Monte Rosa. Il était midi; le soleil brillait dans un ciel sans nuages, au loin, le Cervin dressait dans les airs sa corne imposante. Le général C. G. Bruce, chef des deux dernières expéditions au Mont Everest, président de l'Alpine Club, membre honoraire de la Section genevoise du Club Alpin Suisse, prit la parole pour rappeler le souvenir de Whymper et de sa première ascension du Cervin; il eut des paroles amicals pour les guides de Zermatt et pour la Suisse; au nom du comité central du Club Alpin Suisse, le Dr. Dübi exprima la satisfaction des alpinistes suisses de voir, consacrées par un modeste monument, la mémoire du grand alpiniste anglais et la date glorieuse et tragique, tout à la fois, du 14 juillet 1865. Le monument, caché sous des drapeaux suisses et anglais, fut alors dévoilé: c'est un buste de Whymper en bas relief avec le nom de "Whymper," comme seule inscription; le révérend Daniels bénit ce monument qui est l'oeuvre d'un artiste anglais.

La fanfare de Zermatt joua l'hymne national suisse qui est aussi l'hymne national anglais et la foule se sépara, émue par la simplicité de cette cérémonie qui avait fait revivre les heures héroïques de la conquête des Alpes. Puis, aimablement

invités par le Dr. Seiler, les membres de l'Alpine Club — parmi lesquels le général C. G. Bruce, **Sir Frederick** Shuster, M. Montagnier — s'en furent luncher ensemble en cet hôtel Monte Rosa qui est en quelque sorte un monument historique. Là passèrent un grand nombre des pionniers de l'alpinisme, à l'époque où il existait encore des cimes vierges comme le Mont-Rose, le Cervin, le Weisshorn. Là, le 14 juillet 1865, accourut un enfant disant qu'il avait vu une avalanche tomber du sommet du Cervin: on se moqua de lui. Plus tard parvint l'affreuse nouvelle de la catastrophe qui assombrit la victoire de Whymper.

Voulant précéder les Italiens partant du Breuil pour gravir le Cervin par le versant italien, Whymper forme une caravane qui comprend des guides expérimentés — Peter Taugwalder et son fils, Michel Croz, de Chamonix — des alpinistes entraînés comme le révérend Charles Hudsón, l'un des conquérants du Mont-Rose (1855), Lord Francis Douglas et un novice, Robert Hadow. Suivant l'arête du Hörnli, la caravane vainquit tous les obstacles et gagna le sommet du Cervin où, en guise de drapeau, ont fit flotter la blouse bleue de Croz. Puis, c'est la descente: non loin du sommet, Hadow perd pied, glissé et entraîne avec lui Croz, Hudson et Lord Douglas; au cri poussé par Croz, les Taugwalder et Whymper qui étaient les derniers à la corde se cramponnent aux rochers, la corde — trop faible comme on en peut juger par les morceaux déposés au musée de Zermatt — se rompt et c'est à cela que Whymper et les deux Taugwalder doivent d'avoir la vie sauve, tandis que leurs quatre compagnons disparaissent dans l'abîme.

Tels sont les événements que rappelle le modeste bas-relief de Zermatt; ce monument manquait encore et il faut bien vivement féliciter M. H. Seiler d'avoir contribué à le faire ériger. Une fois la cérémonie terminée, plus d'un assistant s'en fut au cimetière pour saluer pieusement les tombes du guide Michel Croz, du révérend Hudson et de R Hadow; quant au corps du malheureux Lord Francis Douglas on ne l'a, sauf erreur, jamais retrouvé et il doit encore se trouver dans quelque fissure des rochers ou dans les profondeurs du glacier du Cervin. (*Tribune de Genève.*)

Erfolge der schweizerischen Viehzucht. — An der landwirtsch. Provinzialausstellung in Santander (Spanien) hat Viehhändler Jakob Knechtle von Appenzell mit einer Gruppe Braunvieh den ersten Preis mit goldener Medaille, und für die ganze Kollektion einen goldenen Becher erhalten. Die Preise wurden ihm vom König von Spanien eigenhändig überreicht. Die holländische Musterausstellung stand an zweiter Stelle. Der Preisgewinner ist seit Jahren im überseeischen Viehhandel tätig. (*Schweizer Freie Presse.*)

A l'Exposition de Berne. — Samedi, au cortège on avait l'impression de feuilleter un album de vieilles estampes. A l'exposition, on se retrouve en plein 20e siècle. Car seule une organisation poussée à la perfection permet de présenter dans un espace de deux cent cinquante mille m2, la quintessence du travail de tout un pays et de préparer cette manifestation en relativement peu de temps.

En entrant dans l'enceinte de l'exposition, le regard est attiré par un beau bâtiment en bois avec le toit bernois en auvent se dressant derrière des pelouses vertes et des parterres de fleurs. C'est la ferme modèle construite, sous les auspices de l'Union suisse des paysans, par l'Office de constructions agricoles qui s'est donné pour tâche d'aider le paysan de ses conseils pour les constructions et de l'encourager à bâtir des maisons à la fois pratiques et agréables à voir. La grande maison d'habitation contient des pièces assez vastes, simplement mais confortablement meublées. Elle doit montrer comment vit ou pourrait vivre les propriétaires d'une exploitation rurale moyenne. A côté, la maison pour le personnel domestique de la ferme, témoignant de l'effort qu'on fait pour retenir la main d'oeuvre à la campagne. Dans cette maisonnette, une grande cuisine, qui, selon l'usage bernois, sert en même temps de salle à manger; à côté, une chambre que le Bernois appelle Wohnstube et qui est munie de tout le confort désirable; on y trouve un grand fourneau avec un banc, une table, une machine à écrire et même un petit secrétaire; au premier, les chambres à coucher. Bien des gens de la ville seraient heureux de loger aussi confortablement.

Mais la partie principale de la ferme c'est la grange de démonstration construite par l'Office mentionné de l'Union des paysans. Elle a pour but de montrer aux agriculteurs les avantages des installations modernes. "L'Union suisse des paysans et son Office de constructions agricoles, dit le catalogue, se proposent de lutter contre les fautes encore fréquentes que l'on observe dans les constructions et qui ont pour noms défauts d'hygiène, fautes techniques, distribution et aménagements irrationnels; ils cherchent aussi à donner des idées et des aperçus nouveaux aux agriculteurs en vue de leurs constructions futures. Rien, en effet, n'est aussi regrettable que de voir des agriculteurs construire des bâtiments parfaitement irrationnels faute d'être mieux conseillés, alors qu'avec les mêmes ressources on aurait pu construire de façon pratique et ériger des habitations et des étables répondant à toutes les exigences de l'hygiène."

C'est ici qu'on peut mesurer le progrès réalisé dans ce domaine la juxtaposition des différentes installations (les installations électriques occupent une place importante) permet de se faire une idée de leurs multiples avantages. Une attention toute particulière est vouée à l'étable: bien éclairée, exposée au soleil, elle est munie de tous les ustensiles modernes. L'éleveur pourra ainsi se rendre compte de leurs avantages qu'il ignore encore trop souvent.

Toutes ces constructions sont en quelque sorte la démonstration du résultat des mesures présentées dans le groupe "Encouragement de l'agriculture," un des plus importants de l'exposition. Dans une vaste halle, on trouve exposés les travaux témoignant de l'activité de la Confédération des cantons, des communes, des associations et des particuliers dans le domaine de l'approvisionnement du pays, des recherches scientifiques de toutes sortes, de l'enseignement agricole et ménager, de la protection des ouvriers agricoles, etc. C'est une source inépuisable de renseignements précieux pour tous ceux qu'intéressent l'organisation de l'agriculture et l'effort accompli par le paysan pendant et après la guerre.

Dimanche, second jour de l'exposition, celle-ci a été littéralement envahie par le public. De la gare à la Enge, où se trouve le Vierrefeld, c'était un vrai cortège de gens qui montaient. Les trams, qui avaient organisé le service à une minute étaient pris d'assaut. Dans l'enceinte même de l'exposition, on avait de la peine à se frayer un passage.

Sous la présidence de M. Nägeli, conseiller d'Etat de Zurich, la Société agricole suisse a tenu le 13 septembre, à Berne, son assemblée de délégués. Elle a entendu un exposé de M. le Dr. Burgi, chef de l'Office vétérinaire fédéral, sur l'importation du bétail d'abatage et sur l'exportation du bétail d'élevage. M. Burgi a constaté que l'entrée en vigueur de la loi sur les mesures à prendre contre la fièvre aphteuse avaient les plus heureux effets. En revanche, le système de compensation concernant l'importation de bétail d'abattage et l'exportation de bétail d'élevage, ne lui paraît pas favorable.

Le Dr. Koenig, conseiller national de Brugg, a parlé sur le même sujet. Le Dr. Laur, au cours de la discussion, a émis l'espoir que l'exposition nationale d'agriculture contribuerait à rapprocher les villes et les campagnes. L'élevage du bétail, dont la production représente annuellement un milliard de francs est pour notre pays la plus grande source de profit; il faut donc qu'elle soit protégée.

L'assemblée a entendu une conférence du Dr. Lötliger, de la Société 'Pro Juventute,' sur l'assistance des enfants à la campagne.

Un banquet, auquel assistait M. le conseiller fédéral Schulthess, a réuni la Société suisse d'agriculture et la conférence des directeurs des départements cantonaux de l'agriculture.

(*Journal de Genève.*)

NOTES AND GLEANINGS.

Our valiant contributor, 'Kyburg,' is still hiding himself from his dear friends of the *S.O.*, recovering, we sincerely hope, from the mental strain to which the recent spirited controversies may have subjected him, and returning, we trust, re-incarnated to take up the cudgels of reviewing and "criticising" topical events at home. While we fully recognise that certain topics do not commend themselves to polemic treatment in our columns, we welcome all reasoned expression of opinions which will give our readers the opportunity of asserting their own point of view, and thus assist us all in forming an unbiassed judgment on matters of general interest.

Geneva.

The host of English press reporters who watch the deliberations of the League of Nations meetings are certainly in love with Geneva, to judge from the panegyrics published by a number of English provincial daily papers. I am sufficiently Swiss to digest this glorification with self-complacency, but I believe my Genevese friends will agree with me that there are many other Swiss centres of thought and intellect which can claim a place on the same pedestal for their contributions to the evolution and achievements of Switzerland in particular and the world in general. Where Geneva is destined to score in the future, however, lies in the mission which the League of Nations unconsciously is imposing upon it—a mission which it has already commenced to fulfil. The diversity of the well-to-do foreign officials, who in connection with the many international movements headquartered in Geneva are settling down with their families, is fostering a broader outlook amongst these nationalities and the local population and forms the nucleus of that international brotherhood which in theory the League of Nations is striving for. — To come to the point, here are a few extracts from a long article under the above heading which appeared on Sept. 5th in the *Glasgow Herald*:—

Geneva has been pronounced characterless. Its character, so far, lies in its subdued blending of French and German features. The main business street, from the station to the river, recalls the newer part of Frankfort-on-Main; old Frankfort is suggested by the sixteenth-century Hotel de Ville and the small Romanesque Cathedral of the thirteenth century. There are few very old houses; the oldest are cleaner and also less picturesque than those of an ancient French town. The river front is a toned-down composite of Paris and Helsingfors. The Post Office, up town, is massively classical. The Theatre, on the north-west corner of the old town, on a fine square facing along the garden promenade, flanked by the University and the old ramparts, is a sober and a brighter version of the Paris Opera House. Along the raised line of the southern ramparts are a tree-lined square, the Ecole des Beaux Arts, the Musée and the Observatory in its garden.

The Musée, built of white stone in the late-classical style, is the handsomest and, next to the University, the largest building in the city. On the ground and "mezzanine" floors are fine collections of antiquities, historical relics, old armour, firearms, coins and china, and reconstructions of furnished rooms in a feudal castle at various periods. Above is a large picture-gallery with about fourteen rooms. It has a fair representation of foreign painting and sculpture, but most of the rooms are devoted to Swiss art. The older specimens of it are mainly of historic and literary interest. Many of the figure studies by the modern men show the Germanic tendency to elephantiasis and metallic colouring. . . .

The writer here is distinctly unkind, but makes up for it by bestowing upon Geneva the halo of the "Mecca of Protestantism," as will be gathered from the following:—

STOCK EXCHANGE PRICES.

BONDS.	Sept. 8	Sept. 16
Swiss Confederation 3% 1903 ...	78.62%	78.75%
Swiss Confederation 5% 1923 ...	100.15%	100.17%
Federal Railways A—K 3½% ...	81.85%	81.82%
Canton Basle-Stadt 5½% 1921 ...	101.50%	101.87%
Canton Fribourg 3% 1892... ...	75.00%	75.00%

SHARES.	Nom. Frs.	Sept. 8 Frs.	Sept. 16 Frs.
Swiss Bank Corporation	500	691	693
Crédit Suisse...	500	744	751
Union de Banques Suisses... ...	500	590	585
Fabrique Chimique ci-dev. Sandoz	1000	3035	3087
Société pour l'Industrie Chimique	1000	1770	1747
C. F. Bally S.A.	1000	1157	1150
Fabrique de Machines Oerlikon...	500	709	712
Entreprises Sulzer	1000	916	915
S.A. Brown Boveri (new)	350	360	356
Nestle & Anglo-Swiss Cond. Mk. Co.	200	230	235
Choc. Suisses Peter-Cailler-Kohler	100	227	225
Comp. de Navig'n sur le Lac Léman	500	587	588

Drink delicious "Ovaltine" at every meal—for Health!

G. CUSI, Commission Agent, 52, SHAFTESBURY AVENUE, PICCADILLY, LONDON, W.1.
Member of the Turf Guardian Society and National Sporting League.
Telegrams: Nostril, Piccy, London. Telephone: Gerrard 815-816.
Trunk: Gerrard 2191.

'PHONE: ROYAL 2233 (5 LINES). TELEGRAMS: WORTRANCY, LONDON.
WORLD TRANSPORT AGENCY, LTD.
TRANSPORT HOUSE, 21, GT TOWER STREET, LONDON, E.C.3.
41 CANAL DES RECOLLETS, ANTWERP. TRANSPORTS MONDIAUX, S.A 16, RUE CAIL, PARIS 85 ELIZABETHANSTR., BASLE.
Accelerated Groupage Service via Folkestone-Boulogne to and from Switzerland and Italy
INCLUSIVE THROUGH RATES QUOTED

MISCELLANEOUS ADVERTISEMENTS

Not exceeding 3 lines:—Per insertion, 2/6; three insertions, 5/-
Postage extra on replies addressed *c/o Swiss Observer*

BOARD-RESIDENCE.—Superior English family, assistance learning English if required; nr. Warwick Av. Tube, No. 6 'bus; terms moderate.—44, Sutherland Avenue. Phone: Maida Vale 2895.

TO BE LET ON LEASE, Private Residence, easy access to City and West End (35 mins.), standing in its own ground, large garden, tennis court, kitchen garden, 8 bedrooms, 3 reception rooms, etc., large cellar, electric light and cooking, newly decorated and in perfect condition; fittings and, if desired, part of furniture at attractive figure; Rent £110 per annum.—For further particulars write to "Box A.Z.", c/o. 'Swiss Observer,' 25, Leonard Street, E.C.2.

REQUIRED, Position of Trust by Swiss (30) with five years' London experience as hotel manager. Well versed in all branches of catering and superintending. A1 reference from previous position.—Please reply to "Hotel Manager," c/o. 'Swiss Observer,' 25, Leonard Street, E.C.2.

BOARD-RESIDENCE required by Swiss gentleman in French-Swiss or French family; French conversation desired.—State moderate terms to "Box 100," c/o. 'Swiss Observer,' 25, Leonard Street, E.C.2.